

Axel
BRÜCKER**Carlos' gone !**

Carlos' gone ?.. Carlos est parti ?
Oui, il est tombé par terre au pays du soleil levant.

Le grand, l'immense patron, le sauveur de l'industrie automobile, l'homme qui détenait des Dieux la science des affaires, cet homme qui n'avait (je parle à l'imparfait, ce n'est pas très correct, j'en conviens) pas de prix ! Ou plutôt si, un prix faramineux, un salaire inimaginable auquel s'ajoutaient des salaires et divers rémunérations dans les autres pays du groupe Renault-Nissan. Mais, que voulez-vous, il avait « sauvé » Renault, l'un des plus grands constructeurs automobiles du monde ! Il avait sauvé Renault, comme d'autres ont sauvé Volkswagen, Peugeot, General Motors, Honda, sans oublier Toyota !

Dans le monde entier, l'industrie automobile a traversé des crises, des fermetures d'usines, des disparitions ou des fusions spectaculaires et ceux qui étaient à la manœuvre ont souvent pris les bonnes décisions avec leurs cadres, les ingénieurs et responsables syndicaux. C'est le cas de Renault, même si la célèbre marque au losange n'a pas suffisamment anticipé les nouvelles motorisations électriques ou hybrides, prenant du retard en s'attachant au diesel quand tous les constructeurs (et les conducteurs) s'en détachaient, et n'arrive toujours pas à exporter ses modèles haut de gamme. Renault « sauvé » ? On verra dans quelques années... et sans Carlos-Le-Magnifique !

Mais Carlos a une excuse à sa mesure, à sa soif d'argent, à son ego surdimensionné, il a trouvé chez Renault un actionnaire idéal... l'État français ! L'actionnaire le plus incompétent, le plus instable possible, changeant au grès des élections politiques, et représenté, le plus souvent, au conseil d'administration, par des fonctionnaires élevés si loin du monde des affaires.

Nous le savons, toute entreprise ayant l'état pour actionnaire est vouée au malheur ! Que dire d'Air-France, ou, pire, la SNCF, hein ? EDF, leader mondial de l'électricité... et 38 milliards d'euros d'endettement ! Radio-France ou France-Télévision, hein ? Des gouffres ! Des catastrophes industrielles, des dettes pharaoniques que ces entreprises ne pourront jamais rembourser et qu'elles feront, tôt ou tard, payer par les petits actionnaires de l'État... les contribuables !

Quand je pense que pas un seul « gilet jaune » n'a demandé la suppression de la redevance audiovisuelle ! Normal, je n'y étais pas ! Mais la belle économie que serait de demander à France-Télévision de se débrouiller comme TF1 ou M6 qui ne font pas de meilleurs programmes, mais, au moins, d'énormes bénéfices ! (TF1, 140 millions de bénéfices en 2017 et 160 millions pour M6). Des bénéfices gigantesques partagés avec l'État !



Dis, Carlos, quand reviendras-tu ? Comme le rappelle le ministre sur toutes les chaînes (de télévision) il y a « présomption d'innocence »... certes ! Mais moi, je n'aimerais pas qu'on me traite de « présomption d'innocence »... « Présomption d'innocence toi-même ! »



© DR

Aussi je dois faire très attention car le directeur de la publication de La Semaine du Pays Basque risque gros dans cette chronique ! En effet, Carlos, comme sur toutes ses photos, ne rigole pas. Il a même réussi à faire condamner sa première femme à 15 millions de dollars de dommage et intérêts pour avoir tenu, comme souvent les « ex », des propos qui portaient atteinte à son honneur ! Alors, je n'ai pas intérêt à écrire que je trouve ce personnage particulièrement antipathique, avec son visage fermé, ses cheveux teints, ses costumes grotesques. Le luxe tapageur de ses nombreuses résidences ou son remariage fastueux au Palais de Versailles avec la légende du petit Libanais, parti de rien pour conquérir le monde, me sont insupportables, même s'il faut reconnaître qu'il est un remarquable vendeur... de lui-même ! L'an dernier, accrochez-vous, « le petit Libanais parti de rien » obtint de la poste libanaise son effigie sur l'un des principaux timbres, illustrés généralement par les pères de la nation ou des personnages historiques ! Si ce n'était pas vrai, ce ne serait pas drôle ?

Il devint même, au Japon, le héros d'un manga, un personnage de bande-dessinée, un Français cette fois, avec une légende comparable à Napoléon.

Il était donc normal que les aventures extraordinaires de Carlos se terminent au Japon, au pays des samourais, entouré de kamikazes qui, en montant dans l'avion qui vient de se poser sur l'aéroport de Tokyo, veulent emprisonner notre héros et ruiner à jamais l'industrie automobile !

Carlos'gone ? Carlos est parti ?.. Sayonara !

■ redaction@lspb.fr

Florence
BARUCQ**Dystopie ?**

Ah mais pour les dyslexiques, le voyage linguistique coûtera 200 euros de plus... par semaine !
- Ah bon ? Ils bénéficient donc d'un accueil particulier ? Merci de m'envoyer l'agrément du spécialiste.
Salutations dystinguées !

Aucun retour. Et un constat : Six agences sur huit consultées ont fait la même réponse. S'agit-il d'une enquête anonyme d'Envoyé Spécial ? Pas du tout. Du moins, pas encore... Comme tout media en quête de bons sujets, ils seront bientôt ravis de s'en emparer ainsi que 60 millions de consommateurs, UFC Que choisir... À l'heure où toutes les discriminations punissables par la loi sont épluchées.

Flaubert, comme la plupart des dyslexiques, devait lire à voix haute, et, dans un souci de recherche stylistique, il lui plaisait, aussi, d'entendre les mots résonner. Il les scandait haut et fort dans une pièce qu'il appelait « le gueuloir ». Je l'entends d'ici tester un nouveau mot qui sonne juste, révoltant, glauque et tenace : « dégueulasse... DEGUEULASSE ! » De faire du commerce, du fric, du flouze sur le handicap, les difficultés, le désarroi... Chez les dyslexiques, le handicap n'est pas spécialement visible et, socialement, cela peut bien se passer. Ils n'ont qu'à pas le dire. Mais certains tests en ligne, ou autre, souvent, les trahissent. Les portes des stages, des écoles, de l'emploi et, même, des loisirs se ferment alors. Où en profite... Pourquoi personne ne dénonce-t-il cela ?

Quand l'Education nationale se décidera-t-elle à prendre en compte ce handicap ? Cancre, simplet, crétin, débile... Tous y ont eu droit : Léonard de Vinci, Beethoven, Mozart, Edgar Allan Poe, Hemingway, Agatha Christie, Jules Verne, Picasso... Beaucoup d'artistes et de scientifiques. Einstein et des inventeurs géniaux dont le cerveau fonctionne différemment et dont les découvertes ont eu un impact majeur pour l'humanité ! Quel manque de reconnaissance, quelle ingratitude ! Pourquoi ne dit-on pas cela aux enfants en classe ? Au lieu de les rabaisser, de les stigmatiser comme en témoignant récemment sur les ondes, Jim Dine, peintre, sculpteur et poète, à présent disparu, martyrisé enfant à cause de sa dyslexie et qui avait su prendre une belle revanche. Ce n'est, hélas, pas le cas de tous, aux parcours chaotiques qui les ont laissés blessés, doutant d'eux-mêmes, malgré une intelligence que beaucoup s'accordent à reconnaître comme supérieure à la moyenne. Plus de 2,5 millions de dyslexiques français, et, malgré un nombre qui va croissant, ce sujet très mal connu rend chaque année la vie impossible à des milliers de familles et d'enfants, en menant un bon nombre vers l'échec.

En Belgique, au Canada, aux Etats-Unis, aide et bienveillance sont mises en place, depuis des années.

Alors serait-ce au monde de réveiller le coq ???



Enfant, cette phrase de Coluche m'avait frappée : « savez-vous pourquoi les Français ont choisi le coq comme emblème ? C'est parce que c'est le seul oiseau qui arrive à chanter les pieds dans la merde ! »

Les Romains auraient associé le Gaulois au coq à cause du mot latin Gallus. Le gallinacé, considéré noble, courageux et intelligent, était alors l'attribut de nombreux dieux : Mars, apollon, Jupiter...!

Le problème majeur est à la base comme toujours. La plupart des pédiatres n'ont jamais entendu parler de la dyslexie au cours de leurs études, alors qu'ils sont chargés de prescrire les rééducations. Tous les orthophonistes ne sont pas compétents dans ce domaine. Ceux qui disent l'être annoncent des années d'attente. Les enseignants ne sont pas davantage préparés. Certains psychologues, peu formés, ont tendance à lier les difficultés des enfants à des problèmes affectifs. Des médecins proposent encore de les médicamenter... Les effets d'annonce sur de mirifiques trouvailles alimentant le commerce se multiplient et les medias relaient, y compris *Le Monde*, l'an dernier, parlant de la dyslexie comme d'une maladie (sic !). Beaucoup ne connaissent rien des travaux récents de la recherche. Les familles sont désespérées. Les demandes restent lettre morte. Les enfants en souffrance nécessitent un suivi psychologique. Les pédopsys ne décrochent plus : messageries saturées. Des SOS je n'sais quoi avec des personnes charmantes, disponibles mais non formées, fleurissent. C'est rigolo tout ça !

Il y a quelques jours au rond-point près de chez moi, il y avait les gilets jaunes. Aujourd'hui, au même rond-point, on dresse un grand catalfalque en forme de sapin de Noël qui clignote de manière subliminale : achetez, achetez ! Et la maman d'handicapé qui a, souvent, dû quitter son emploi car l'investissement personnel d'accompagnement est aussi lourd que l'investissement pécuniaire, que lui reste-t-il dans le porte monnaie ? Entre les séances de psychomotricité, les cours de soutien ; parfois la poudre de perlimpinpin ; les lunettes ou casques audio magiques... Le pouvoir d'achat de Madame tout l'monde en berne, en pire ! Me vient la vision de Zézette épouse X du film référence culte de saison « Le père Noël est une ordure » qui pousse son caddie, rempli de marchandises sorties des poubelles, avec ses potes bénévoles de l'équipe téléphonique de SOS détresse qui sacrifient leur réveil pour se sauver eux-mêmes en aidant les autres, décrocher et retenir les suicidaires pendus au bout du fil !

Joyeux Noël ! Cocorico ! Une société boiteuse, folle, aveugle, sourde et muette qui plume les handicapés !

Ceci se passe en France en 2018.

■ redaction@lspb.fr